DLP 13-9-63 244795

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE :

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Tél.: 72-58-72)
(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C. C. P. : MONTPELLIER 5.238.57

ABONNEMENT ANNUEL
15 francs
N° 36 - SEPTEMBRE 1963
2° supplément

/ CHRONIQUE /

PARASITES de la LAITUE

Parmi les parasites de la laitue, ceux qui sévissent régulièrement dans les cultures de notre région sont les suivants :

1°) les Sclerotinia
2°) le Botrytis
3°) le Big Vein
4°) le Mildiou
5°) la Mosaïque
6°) les Anguillules
7°) les Pucerons
8°) les Noctuelles

1°) - Les Sclerotinia -

Ce sont des agents de la pourriture du collet. Il s'agit de Sclerotinia Minor et Sclerotinia Sclerotiorum.

Ils existent dans toutes les cultures de laitue de la région. Dès que l'état hygrométrique est suffisant les dégâts sont très importants. Les symptômes se traduisent par une désorganisation et une pourriture du collet. Les laitues atteintes s'affaissent sur le sol et se décomposent. Le collet et la face inférieure des feuilles de la base en contact avec le sol se recouvrent de filaments blancs sur lesquels on voit des corpuscules noirs de 0,5 mm à 2 mm de diamètre, ou de 3 mm à quelques centimètres de diamètre suivant qu'il s'agit de Sclerotinia Minor ou de Sclerotinia Sclerotiorum.

Les dégâts sont surtout visibles lorsque la laitue "pomme" et se poursuivent jusqu'à la cueillette.

Lutte - Elle est assez difficile. Il faudrait pouvoir cultiver la laitue le moins souvent possible sur un même terrain, car les sclérotes se conservent pendant plusieurs années dans le sol. Cependant en terrain contaminé on peut diminuer, certaines années, l'importance des dégâts à l'aide du pentachloronitrobenzène (P.C.N.B.) . Le P.C.N.B. est un fongistatique, c'est-à-dire qu'il se comporte vis-à-vis des Sclerotinia comme un inhibiteur de germination. On l'utilise soit en poudrage soit en pulvérisation. On fait en général 3 traitements.

1963
60

- Le premier au moment du semis (on enfouit le produit par un léger griffage)
- Les deux autres à 3 semaines d'intervalle.

Lorsque les feuilles de la base retombent, le collet n'est pas accessible et les traitements perdent de leur efficacité.

Il ne faut pas forcer les doses prescrites par les fabricants, car alors le P.C.N.B. peut se montrer phytotoxique vis-à-vis des cultures qui suivent la laitue.

P.162

.../...

2°) - Le Botrytis -

Certaines années, les dégâts de ce champignon peuvent être aussi importants que ceux des Sclerotinia. Les dégâts peuvent se manifester de la levée jusqu'à la cueillette.
Les plantes détruites avant la cueillette ont également leur collet désorganisé, mais la pourriture est plus sèche que celle provoquée par les Sclerotinia. Seul le "coeur" de la laitue est dressé sur le sol, le reste de la plante retombant inerte. Cependant la laitue offre une plus grande résistance à l'arrachage que lorsqu'elle est détruite par les Sclerotinia.
La face inférieure des feuilles de la base et le collet sont recouverts d'une fine poussière grisâtre : les spores du champignon.
Ces spores sont facilement disséminées par la pluie, le vent, les sarclages...

Lutte - Le P.C.N.B. est également actif contre ce champignon.
Les traitements sont les mêmes que pour les Sclerotinia.
Le Thirame et le Captane sont également efficaces contre ces ravageurs. Il convient de traiter dès la levée.

3°) - Le Mildiou -

Appelé également "meunier" provoque sur les feuilles des taches décolorées limitées par les nervures. Ces taches se recouvrent à la face inférieure des feuilles d'un duvet blanc qui contient les spores du champignon. Les feuilles atteintes se dessèchent ou pourrissent.

Lutte - Les sels de cuivre sont actifs mais peuvent provoquer de graves brûlures surtout sur les jeunes plants.
Le Zinèbe, le Manèbe et le Thirame sont également actifs. Les traitements doivent être réalisés dès la levée et poursuivis en fonction des conditions climatiques.

4°) - Le Big vein -

Cette affection connue depuis peu de temps est de plus en plus répandue dans les cultures de laitue où elle se manifeste en hiver et au printemps. Elle se caractérise par l'apparition de larges et grosses nervures, alors que le reste du limbe se gaufre et s'épaissit. Les plants "pomment" régulièrement, mais leur aspect les rend impropres à la commercialisation.
Cette affection est due à la présence d'un champignon sur les racines (Olpidium brassicae).
Ce champignon se développe activement par temps froid et ralentit son activité dès qu'il fait chaud.

Lutte - La désinfection des sols, avant plantation, avec des fumigants tels que DD, DB, sulfure de carbone, donnerait des résultats.

5°) - La Mosaïque -

Maladie à virus, responsable du "cabuchage" de la laitue . Cette maladie très répandue est transmissible par la graine. Elle est ensuite dispersée dans les champs, à partir de pieds malades, par les pucerons.
Les plantes atteintes présentent un enroulement des bords de la feuille, et une décoloration du limbe par plages. De plus la pomme ne se forme pas. Les feuilles restent crispées, gaufrées.

6°) - Les Anguillules -

La plupart des Anguillules qui attaquent la laitue appartiennent au genre méloïdogynae. Elles provoquent sur les racines des galles de taille variable. La croissance de la plante est retardée et entravée. Les plants restent chétifs, se développent mal, et si l'attaque est très précoce, ils peuvent même se dessécher complètement.
Ces anguillules sont très polyphages, car elles peuvent attaquer un très grand nombre de plantes : tomates, salades, haricots, pois, melons, salsifis, etc... De plus elles sont très fécondes, ce qui dans le cas de cultures intensives permet une rapide infestation des sols.

Lutte - Seule la désinfection des sols avec des fumigants tels que le DD ou le DB donne des résultats satisfaisants. La désinfection à la vapeur d'eau, bien qu'efficace, ne peut être envisagée en plein champ, parce que trop onéreuse.

.../...

/ INFORMATION /

LA DESINFECTION DES SEMENCES DE CEREALES

La plupart des maladies des céréales, à l'exception des piétins et des rouilles, sont transmissibles par la semence. C'est pourquoi il est nécessaire d'apporter un soin particulier à la désinfection des semences dont le but est justement d'éliminer les germes de ces maladies. Ceux-ci peuvent se trouver à l'extérieur (fixés sur l'enveloppe de la semence ou dans le sol) ou à l'intérieur même de la graine.

I - MALADIES A CONTAMINATION INTERNE : Charbon du blé - Charbon nu de l'orge

Dans ce cas la désinfection est particulièrement délicate car seul le procédé par trempage dans de l'eau chaude est efficace. Cette opération doit être faite dans des conditions bien définies qui, en général, ne peuvent être réunies à l'exploitation. Seuls des organismes stockeurs (Coopératives - Commerçants) peuvent s'en charger.

II - MALADIES A CONTAMINATION EXTERNE : Carie du blé - Charbon couvert de l'orge - Charbon de l'avoine - Helminthosporiose de l'orge - Moisissures communes - Fusariose - Septoriose -

Le traitement chimique est d'une part très efficace et, d'autre part, facile à exécuter. Le prix de revient est dérisoire. Deux méthodes peuvent être employées : le poudrage et le trempage.

On choisira entre les produits suivants :

Sels de cuivre : Carie du blé - Fusariose - Septoriose

Produits organo-mercuriques : Carie du blé - Charbon de l'avoine - CHarbon couvert de l'orge Helminthosporiose de l'orge - Fusariose - Septoriose

Formol : Carie du blé - Charbon de l'avoine - Charbon couvert de l'orge

Hexachlorobenzène : Carie du blé

Quintozène : Carie du blé

Oxyquinoléate de cuivre : Carie du blé - Fusariose - Septoriose

Cuprobame - Carbatène : Carie du blé

Manèbe : Carie du blé - Fusariose - Septoriose

Captane - Thirame - Dérivés quinoniques :Fusariose - Septoriose

Il est nécessaire d'apporter un grand soin à la manipulation des produits et de respecter scrupuleusement les conditions d'emploi mentionnées par le fabricant. Ceci d'autant plus lorsqu'il s'agit d'organo-mercuriques très toxiques pour l'homme et les animaux.

LA DESINFECTION DES SEMENCES DE COLZA

Les plantations de colza peuvent être attaquées par des maladies (Phoma - Alternaria) provoquant des fontes de semis, et par des insectes (Altises)

Le traitement des semences avec le T.M.T.D. (Thirame) ou un organo-mercurique ou un oxyquinoléate de cuivre, prévient les fontes dans une certaine mesure.

Il est possible de prévenir les attaques de la petite Altise en enrobant les graines avec un insecticide à base de Lindane (efficacité 15 à 20 jours).

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

P. BERVILLE

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

L.L.TROUILLON

M. BEZUT

Imprimerie de la Station du Languedoc Roussillon - Le Directeur Gérant : L. BOUYX

P63

7°) - Les Pucerons -

Les plus répandus dans les cultures de laitue sont le Puceron vert du pêcher, le Puceron noir de la fève et le Puceron brun des salades.
Non seulement ils affaiblissent les jeunes plants en suçant leur sève, mais également sont susceptibles de transmettre la Mosaïque et déprécient les laitues par leur seule présence.
Il est pourtant facile de s'en débarrasser en utilisant un aphicide autorisé sur les cultures maraîchères.

8°) - Les Noctuelles -

Les larves de plusieurs Noctuelles sont susceptibles de causer de gros dégâts aux cultures de salades en septembre, octobre et novembre. Elles restent cachées dans le sol pendant le jour et sortent lors des nuits calmes et humides, rongent les feuilles et sectionnent le collet des jeunes plants qui flétrissent.

Lutte - Faire des pulvérisations ou des poudrages avec des produits à base de D.D.T. ou de Lindane, ou de Toxaphène, dès la levée et jusqu'aux premiers froids.
Ne pas oublier que les jeunes chenilles sont plus sensibles que les adultes aux produits insecticides.
On peut également faire des appâts empoisonnés à l'aide de son et de D.D.T., Lindane ou Toxaphène, que l'on répand en petits tas dans les sillons.
On utilise alors :

	1 k de M.A. de D.D.T.	)
ou	1 k de M.A. de Lindane	) pour 100 k de son
ou	1 k de M.A. de Toxaphène	)

On fait le mélange à sec, puis on humidifie légèrement, ensuite on épand en petits tas dans les sillons.

J. ANGLADE

/ AVERTISSEMENT /

ANTHONOME du POIRIER

L'Anthonome du poirier est peu répandu dans notre région. Cependant plusieurs vergers souffrent de la destruction de boutons floraux par les larves de l'insecte.

Parent de l'Anthonome du pommier, au contraire de celui-ci, il pond à l'automne dans les écailles des boutons floraux qui ne se développeront pas, deviendront flasques, et se dessècheront. L'adulte en sortira en avril par une ouverture ovale, latérale par rapport à l'axe du bourgeon.

Pour tuer l'insecte avant la ponte, traiter très soigneusement et très abondamment. Répéter l'opération 10 jours après. Nous estimons que le premier traitement doit être réalisé dès réception du présent avis dans les vergers où l'insecte a été observé ce printemps. Ailleurs le traitement est superflu.